

ORCHESTRE UNIVERSITAIRE ■ Trois mois de travail présenté fin mars

45 ans au service de la musique



RENDEZ-VOUS. Le vendredi 26, à 20 h 30, à l'abbatiale d'Issoire, le samedi 27, toujours à 20 h 30, à l'église de Ceyrat, et le dimanche 27, à 19 heures, à l'église Saint-Genès-les-Carmes, à Clermont.

Comme il le fait depuis quarante-cinq ans, l'orchestre universitaire de Clermont-Ferrand offre, demain, et dimanche, au public, le résultat d'un trimestre de travail. Un résultat forcément... musical, qui débutera avec Shubert et s'achèvera sur du Brahms, démontrant tout l'éclectisme de cette formation.

L'Orchestre universitaire entame sa 45^e année d'existence, et toujours sous la direction de son chef fondateur, Jean-Louis Jam.

Quarante-cinq ans donc que, chaque fin de trimestre, l'Orchestre universitaire propose à son public la finalité de ses trois mois de travail. Et il sera, en cette fin de mois de mars, le vendredi 26, à 20 h 30, à l'abbatiale d'Issoire, le samedi 27, toujours à 20 h 30, à l'église de Ceyrat, et le dimanche 28, à 19 heures, à l'église Saint-Genès-les-Carmes, à Clermont.

Ce dernier concert sera donné au profit de l'Université de Port-au-Prince, en Haïti.

En lever de rideau, l'Ouverture de Rosamunde révélera une facette inhabituelle de Schubert. On a surtout de lui l'image d'un musicien poète qui se suffit de joies simples auprès de fidèles intimes, à l'inspiration profonde et sans fastes tapageurs. Mais, avant que la maladie ne le ronge, il participe volontiers à la frivolité de la Vienne de son époque et lui offre ainsi cette partition heureuse et d'une insouciance légèreté.

L'on restera dans cette culture à la sympathie italianisante avec le Concertino pour cor de Weber dont la partie soliste, aux ardeurs « bel-cantistes », sera défendue par Renaud Taupinard, cor solo de l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, et dont le parcours musical a débuté au Conservatoire de Clermont.

Christophe Bianco au violon, et Carlotta Persico au violoncelle

Ce sera enfin, un changement radical d'univers avec le double concerto pour violon et violoncelle de Brahms. C'est la der-

nière œuvre symphonique du grand maître allemand, et il y transcende les aboutissants de toute une vie de recherches.

L'Orchestre universitaire, attaché à certains de ses solistes les plus talentueux, a souhaité revivre une fois encore, son plaisir d'accompagner le violoniste Christophe Bianco qu'il n'est donc plus besoin de présenter à notre public ; il a voulu également lui associer la jeune violoncelliste Carlotta Persico, tant ses musiciens et le public avaient été enthousiasmés, il y a quelques saisons, par sa sensible et vigoureuse interprétation du Concerto pour violoncelle de Schumann. ■

Pratique. Billetterie sur le lieu et le soir du concert. Tarif : 10 euros (tarif réduit : 5 euros).